*SPORTS AÉRIENS : Au Castellet*

# La première Coupe de France ULM : une fête gâchée par le vent

Le vent n'a pas « lâché d'une semelle » les concurrents de cette première coupe de France dont les trois coups furent donnés au Castellet.

Les « ulmistes » ont même été contraints de passer le plus gros de leur temps à terre tant les conditions météorologiques étaient déplorables. Heureusement que quelques épreuves furent épargnées par les caprices d'Eole. Certes pas de quoi réaliser des prouesses, mais enfin les « ulmistes » ont eu leur part de bonheur sur la piste varoise.

Ils purent faire étalage de leur classe, même si Henri Pescarolo fort déçu par cette coupe tronquée avait dit le premier jour : « l'ULM est un loisir certes, mais lorsqu'on s'engage en compétition, c'est pour gagner d'autant qu'on a beaucoup d'émotions ».

En fait d'émotions, les vingt-cinq participants en connurent tout au long de ces trois journées.

Tout le monde s'était fait une joie d'assister à ce ballet d'ailes volantes.

La fête n'eut pas lieu, excepté peut-être sur la plage du Mourillon. Mais là les ulmistes avaient pris de gros risques. Ils avaient « récupéré » ce qui était « récupérable » ; un brin de fête qui ne fut pas pour déplaire aux Toulonnais. Un accueil chaleureux que les organisateurs ne sont pas prêts d'oublier.

C'était la moindre des choses pour tous ces passionnés.

**FELDZER : AU-DESSUS DU LOT, MAIS...**

Qui dit coupe, c'est-à-dire compétition, dit classement. Et malgré une aérologie difficile on put établir un classement. Dans une dernière épreuve de maniabilité (avec une certaine quantité de carburant donnée au départ les pilotes devaient rester le plus longtemps possible en l'air en suivant un circuit et en effectuant à leur gré autant d'atterrissages de précision sur cible que possible), les pilotes parvinrent à faire étalage de leur classe. On eut toutefois quelques frayeurs lorsque le « Scirocco » de Jean-François Lemouton fut mis à mal par des rafales (de vent) imprévisibles. Mais connaissant la dextérité du pilote ont savait que tout rentrerait vite dans l'ordre. L'épreuve terminée, on passait aux décomptes des points car on savait que dans l'après-midi le vent ne déclarait pas forfait.

En monoplace Gérard Feldzer, celui qui avait traversé la Manche avec un paraplane (parachute motorisé) inscrivait son nom au haut de l'affiche. Il devançait un autre mono Patrick Fourtick, champion de France en titre.

Hubert Auriol parachevait la victoire des Sirocco en venant coiffer sur le fil le régional de l'étape Jérôme Pradal (aérodrome de Trets) dont la première participation fut pour un coup d'essai un coup de maître. Jérôme sur Baroudeur se classait 4e au général, mais premier des biplaces. La première féminine, Christine Martin, prenant une excellente sixième place. Quant au pendulaire de Pascal Morel, un moment en tête de l'épreuve, il occupait au soir des récompenses la septième position.

La coupe de Toulon venait de s'achever, non pas dans l'allégresse, mais avec un goût d'inachevé.

Le vent était trop turbulent... pour que la fête soit totale. Une fête tronquée que ne méritaient pas les « ulmistes ». Ils espèrent toutefois se rattraper au cours du deuxième Grand Prix, celui de Nancy, les 11 et 12 mai.

**Michel PASQUINI**

**RÉSULTAT**

**Classement général final :**

1. Gérard Feldzer (monoplace), sur Sirocco, 28.350 pts ; 2. Patrick Fourticq (monoplace), sur Sirocco, 17.700 ; 3. Hubert Auriol (monoplace), sur Sirocco, 16.600 ; 4. Jérôme Pradal (biplace), sur Baroudeur, 15.500 ; 5. Gilles Desheulles (biplace), sur Quick, 15.050 ; 6. Christine Martin (biplace), sur Quick, 12.600 ; 7. Pascal Morel (biplace), sur Epsilon-Agim, 11.800 ; 8. Carton (biplace), sur Quick, 11.700 ; 9. Jean-François Dor (biplace), sur Baroudeur, 9.900 ; 10. Jean-François Le Mouton (monoplace), sur Sirocco, 9.600 ; 11. Marie-Hélène Gienger (biplace), sur Baroudeur, 9.000 ; 12. Françoise Caiti (monoplace), sur Quick, 8.700 ; 13. Bo et Bobette (biplace), sur Stricker, 7.600 ; 14. Henri Pescarolo (monoplace), sur Sirocco, 4.800 ; 15. Philippe Boucher (biplace), sur Weedhopper, 4.500 ; 16. Jean-Louis Fantoli (monoplace), sur Cosmos, 4.300 ; 17. André Fournel (biplace), sur Quick, 3.000 ; 18. Pierre Boutemy (biplace), sur Aristocrate, 400 pts.



Hubert Auriol aux commandes de « son drôle d'engin ».